

Accueil > Actu > Politique

ABONNÉS



► Les deux maires côte à côte, avant la signature de l'accord de coopération décentralisée. / photo Jérôme Schrepf

L'amitié Agen-Djébonoua scellée



Très beau moment d'amitié franco-africaine hier soir au conseil municipal d'Agen, quand Djébonoua a signé un pacte fraternel pour l'eau, pour la vie.



Hier soir se tenait un conseil municipal pas comme les autres, un peu plus riche en émotion probablement, car a été signé un accord dit de coopération décentralisée entre les villes d'Agen et de Djébonoua, en Côte d'Ivoire. Le maire de cette commune dont la population peut varier entre 30 000 et 40 000 habitants (dont beaucoup d'agriculteurs, travaillant notamment la tomate) et deux de ses adjoints étaient présents hier soir salle des Illustres, et il a prononcé des mots à l'égard des élus et de notre population qui sont allés droit au cœur.



Pour rappel, la ville d'Agen s'est engagée à soutenir le développement de la ville ivoirienne, et notamment sa capacité à puiser l'eau. La ville, qui est divisée en une quarantaine de villages, possède quelque 80 pompes manuelles mais beaucoup sont hors d'usage ou fonctionnent mal. On imagine que compte tenu des distances l'approvisionnement des familles relève du casse-tête, et l'aide que va apporter Agen permettra de réparer ces pompes. Sous nos latitudes, pour nous qui avons l'habitude de tourner le robinet, l'eau est devenue une question banale. En Afrique, où l'on garde les pieds sur terre, elle reste une question vitale.



«L'eau, c'est la vie», a rappelé le maire de Djébonoua Edmond Taiguain. Il a lu un discours écrit sur le thème «Moi Djébonoua», incarnant sa ville qui s'adresse à son amie Agen. Un texte très beau, profond, et l'on s'est plu un instant à rêver qu'un jour nos leaders politiques nationaux s'expriment entre eux avec autant de poésie et de fraternité...

Après les remerciements pour l'accueil, et les salutations adressées à tous les Agenais, le maire de Djébonoua a expliqué combien l'aide de notre ville était cruciale. «Tout cet espoir vient de mon amie Agen, a-t-il déclaré. Je suis Djébonoua, et vous allez sauver de nombreuses vies, celles de femmes et d'enfants.»

Les femmes auront d'ailleurs une place importante dans cette coopération. Elles sont au cœur des besoins en eau, et ce sont donc elles qui contrôleront demain l'état de maintenance des pompes, via une fédération d'usagers. La ville d'Agen va verser 15 000 € pour réparer le plus rapidement 15 pompes, et ce sont bien les élus ivoiriens mais aussi les femmes qui «vont veiller aux moyens mis à notre disposition par les contribuables agenais. Vous pouvez nous faire confiance».

Après avoir renouvelé ses remerciements, Edmond Taiguain a également fait plusieurs annonces : un quartier de Djébonoua sera construit et portera le nom d'Agen. Il compte également s'inspirer de certaines décisions agenaises, et créer dans sa ville des comités de quartiers. Il a aussi dévoilé qu'un nouveau dossier de coopération se profilait, pour la rénovation du marché central de Djébonoua. Enfin, et c'est ô combien important, le maire a félicité le SUA pour son maintien en Top 14, et annoncé que Djébonoua compterait désormais de fervents supporters de rugby !

A l'issue des discours, et de la signature officielle du partenariat, M. Taiguain a offert à tous les élus une écharpe cousue par les femmes de Djébonoua. Une vraie parure de supporters, et de fans de l'amitié franco-africaine. Bientôt en vente à la boutique d'Armandie ?

Sébastien Bouchereau